

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Viandes blanches de FranceAgriMer



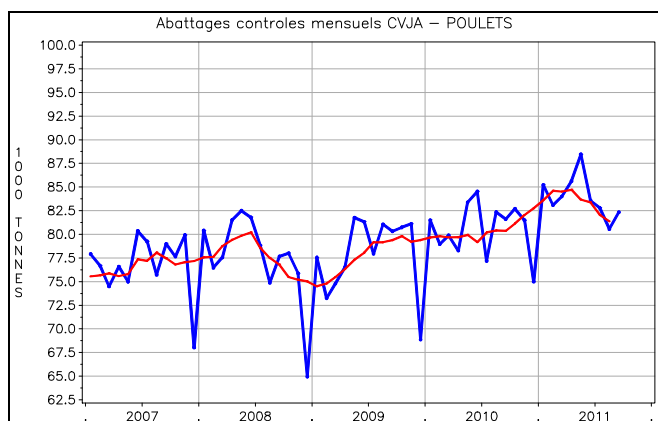
• Conseil spécialisé Viandes Blanches / 08 Novembre 2011

Le marché des volailles de chair

Les exportations de viande de volaille vers les Pays Tiers soutiennent la production française...

Alors que les abattages français de poulets continuent d'augmenter et que les volumes produits dans les filières canard à rôtir et pintade se redressent, la production de dinde se contracte à nouveau en 2011.

Au cours des trois premiers trimestres de 2011, les abattages contrôlés CVJA de volailles ont augmenté de près de 20.000 tec par rapport à la même période de 2010 (+ 1,6 %). Cette croissance a été soutenue par la hausse des abattages de poulets (+ 28.000 tec, soit + 3,8 %), elle-même portée par le dynamisme des exportations vers les Pays Tiers (+ 38.200 tec sur huit mois).

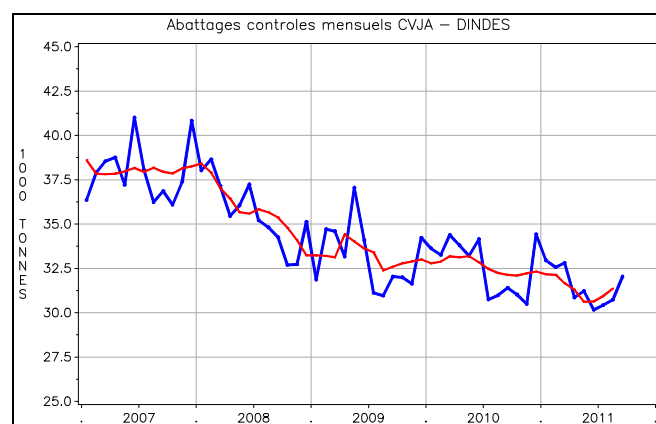


Source : FranceAgriMer d'après SSP

La production française de volaille a surtout progressé entre janvier et mai (+ 23.500 tec sur cinq mois, soit + 3,4 %) avant de se replier de près de 7.000 tec au mois de juin. Au cours du troisième trimestre, elle a globalement été stable par rapport à 2010 (+ 0,8 %).

Le repli du mois de juin a été essentiellement lié à une baisse de près de 12 % des abattages de dindes (- 4.000 tec). Ainsi, au cours du premier semestre, les

volumes abattus dans le secteur de la dinde se sont réduits de 5,8 % (- 11.800 tec), alors qu'ils n'avaient enregistré qu'une faible diminution sur l'ensemble de l'année 2010 (- 1,5 %). Toutefois, d'après les données provisoires du SSP, ils se redressent depuis le début de l'été et n'ont ainsi reculé que d'un peu plus de 550 tec sur juillet-août, avant de progresser de 640 tec en septembre (+ 2,0 %).



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Les abattages contrôlés de canards, stables en 2010 (+ 0,5 %), ont progressé de 3,6 % en cumul sur trois trimestres 2011 (+ 6.000 tec). De janvier à mai, les abattages de canards gras ont progressé de 4.500 tec (+ 8,5 %), mais sont stables, voire en légère baisse, depuis juin. Dans la filière canard à rôtir, alors que la production a tendance à se replier sur les dix dernières années, les volumes abattus se redressent depuis le milieu de l'année 2010 et ont augmenté de 2.000 tec (+ 2,9 %) en cumul sur neuf mois 2011.

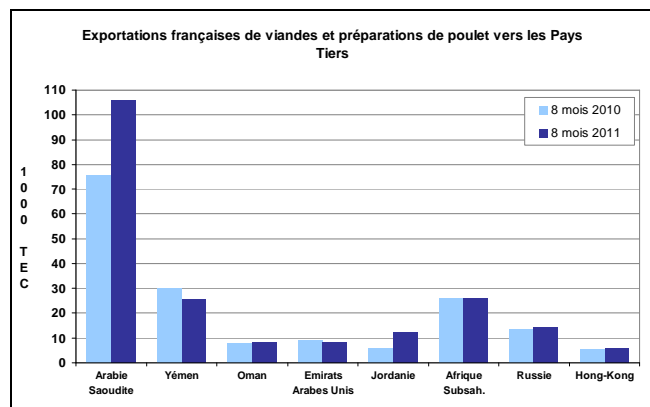
Dans le secteur de la pintade, alors que les abattages contrôlés s'étaient encore repliés de 3,0 % en 2010 (- 1.000 tec), ils ont progressé de 5,3 % sur neuf mois 2011 (+ 1.100 tec), inversant la tendance baissière observée sur les dix dernières années.

Après une croissance de 6,8 % en 2010, les exportations françaises de viande de volaille vers les Pays Tiers progressent de 20,5 % au cours des huit premiers mois de 2011.

Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille vers les Pays Tiers ont atteint 256.400 tec en cumul sur huit mois 2011, dont 226.000 tec de poulet (+ 20,4 % en volume / + 45,2 % en valeur), 21.500 tec de dinde (+ 20,3 % / + 14,7 %) et 8.800 tec de canard (+ 25,3 % / + 21,8 %).

Les ventes de poulet entier congelé poursuivent leur développement sur le Proche et Moyen-Orient, principalement porté par une demande croissante en Arabie Saoudite, où les exportations ont dépassé 105.000 tec sur huit mois (+ 39,9 %). Toutefois, si les exportations françaises vers cette destination ont fortement progressé entre mars et juin, leur croissance est plus modérée depuis. Les exportations s'accroissent également sur la Jordanie (+ 6.700 tec), pays qui est ainsi devenu le troisième débouché de la France au PMO sur huit mois 2011, devant l'Oman et les Emirats Arabes Unis. Par ailleurs, la Jordanie a importé environ 2.100 tec de découpes congelées de dinde. L'Irak a aussi acheté près de 1.900 tec de poulet entier, alors que les ventes françaises vers ce pays étaient nulles ou presque auparavant. Les exportations sur le Yémen (deuxième client) se sont quant à elles repliées de 16 % (- 4.700 tec) en raison des conflits socio-politiques.

À destination de la Russie, toutes viandes de volaille confondues, après un repli important en 2010 (- 23.000 tec) majoritairement lié au recul des ventes de poulet entier congelé, mais aussi de découpes de poulet et de dinde, les ventes françaises ont été stables sur huit mois 2011 (+ 0,6 %). Selon la Commission, celles de l'ensemble de l'Union européenne se sont par contre repliées de 51 %. Concernant les ventes françaises, une légère croissance des volumes de poulet a compensé le repli des volumes de dinde. Ce sont les ventes de découpes de poulet et de préparations qui ont progressé alors que les exportations d'entier sont désormais négligeables, la Russie n'importe pratiquement plus ce produit en concurrence directe avec la production locale.



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Les ventes de viande de volaille vers l'Union européenne se sont en revanche tout juste maintenues (- 0,2 % sur huit mois).

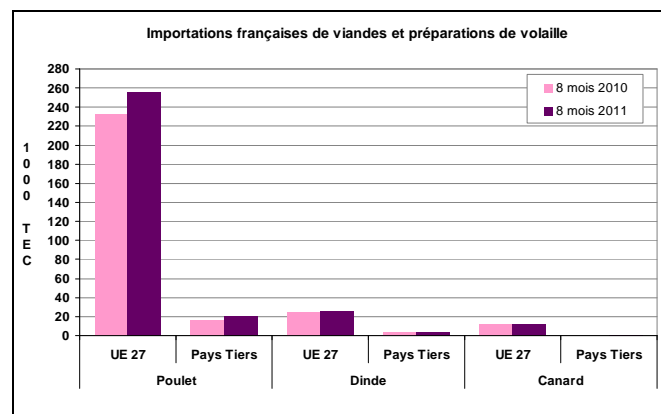
Alors que les exportations françaises de viande de poulet ont progressé de 8.000 tec sur l'UE à 27 en cumul sur huit mois 2011, celles de viande de dinde se sont repliées d'environ 8.200 tec.

La croissance en poulet correspond principalement à une augmentation des achats de l'Espagne (+ 5.500 tec, soit + 32,6 %), de l'Allemagne (+ 1.500 tec, soit + 14,9 %) et de l'Italie (+ 1.300 tec, soit + 24,5 %). La demande italienne a cependant reculé en dinde (- 1.200 tec, soit - 60,2 %). Les expéditions de viande de dinde ont aussi fortement reculé sur l'Espagne (- 2.300 tec, soit - 19,3 %), la Grèce (- 2.500 tec, soit - 55,0 %) et la Belgique (- 1.100 tec, soit - 7,4 %).

... alors que les importations marquent un nouvel accroissement, en provenance de l'Union européenne et des Pays Tiers

Relativement stables au cours du deuxième trimestre 2011, les importations françaises de viande de volaille ont à nouveau progressé en juillet-août pour atteindre près de 320.000 tec en cumul sur huit mois 2011 (+ 9,5 %).

La progression des importations a concerné quasiment exclusivement la viande de poulet, pour laquelle les importations totales sur huit mois ont enregistré une hausse de 27.800 tec (+ 11,2 %), dont + 23.500 tec en provenance du marché intra-communautaire (+ 10,1 %). En valeur, les importations totales de viande de poulet ont progressé de 89,1 millions d'euros (+ 20,9 %), dont + 78,8 millions d'euros (+ 20,1 %) en provenance de l'UE à 27.

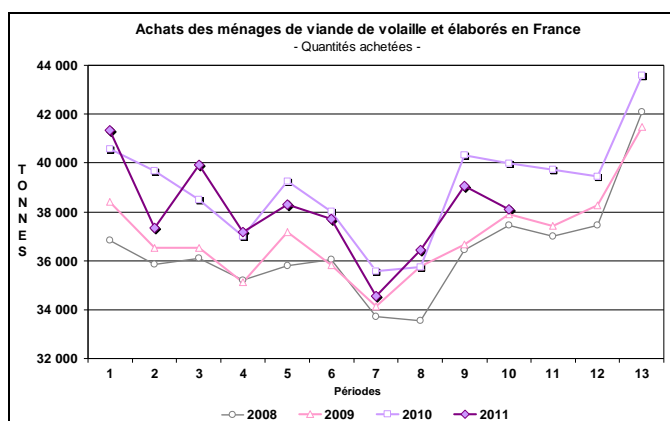


Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Cet accroissement des importations en poulet a majoritairement porté sur des découpes fraîches en provenance d'Allemagne (+ 3.800 tec), de Belgique (+ 4.000 tec), des Pays-Bas (+ 2.000 tec) et de Pologne (+ 1.700 tec). Les importations de découpes congelées de poulet ont également augmenté en provenance du Brésil (+ 3.900 tec, soit + 71 %), alors qu'elles s'étaient réduites de près de 1.600 tec en 2010, et du Royaume-Uni (+ 2.400 tec, soit + 19 %). Celles de préparations en provenance de Thaïlande poursuivent leur développement (+ 1.400 tec sur huit mois, soit + 36 %).

Les achats des ménages de viande de volaille ne progressent plus en 2011

Sur la période du 27 décembre 2010 au 02 octobre 2011, les achats des ménages français de viandes et élaborés de volaille frais ont légèrement reculé par rapport à 2010 (- 1,2 %), avec un prix moyen d'achat en hausse de 6,2 %. Toutefois les achats restent supérieurs de 4,4 % à ceux de 2009. Dans les secteurs de la viande bovine et du porc, le repli des achats des ménages est plus important (- 3,7 % pour le bœuf et - 2,5 % pour le porc frais en cumul sur neuf mois, avec des prix moyens respectivement en hausse de 3,2 % et 2,9 %). Les achats de viande de porc ont cependant enregistré une évolution positive en août et septembre (périodes 9 et 10).



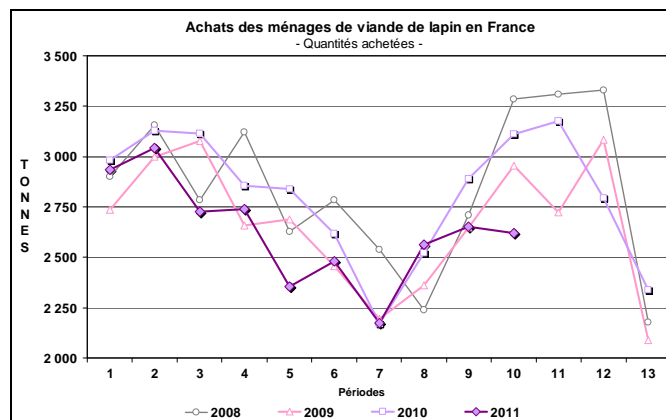
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Les achats de poulet se sont réduits de 1,0 %, avec un recul des ventes d'entier de 5,1 %. Ceux de dinde se sont repliés de 2,8 %, les achats d'escalopes ayant enregistré une évolution de - 5,4 % (alors que les achats d'escalope de poulet ont augmenté de 1,2 %). Les achats de produits élaborés, en retrait depuis le mois de mai, se maintiennent tout juste sur neuf mois (+ 0,1 %).

Le marché du lapin

Les achats des ménages de viande de lapin se replient fortement en 2011

Après une croissance de 5,4 % sur l'ensemble de l'année 2010, les achats des ménages de lapin frais ont reculé de 7,3 % sur la période du 27 décembre 2010 au 02 octobre 2011, avec un prix moyen d'achat en hausse de 3,0 %.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Les achats de lapin entier, dont le prix a augmenté de 1,4 %, ont diminué de 11,4 %, tandis que ceux de morceaux ont progressé de 7,4 % sur neuf mois avec un prix stable (- 0,3 %). Au cours du mois de septembre (période 10), ces derniers ont néanmoins reculé de 5,2 %.

Mais les exportations progressent et le recul des importations favorise également le redressement de l'excédent commercial de la France en viande de lapin

Au cours des huit premiers mois de 2011, l'excédent commercial de la France s'est redressé de près de 800 tec après avoir reculé d'environ 1.200 tec sur l'ensemble de l'année 2010. En valeur il a progressé de 3,6 millions d'euros (- 3,3 millions d'euros sur l'ensemble de l'année 2010), atteignant ainsi 10,8 millions d'euros.

Les exportations ont atteint 3.900 tec, soit environ 12 % des abattages contrôlés. Elles ont globalement été stables au cours du premier trimestre et progressent depuis. Les importations ont totalisé environ 1.200 tec.

Sur le marché intra-communautaire, les volumes exportés ont progressé de 6,3 % et les recettes de 14 %. En particulier, les expéditions françaises se sont redressées vers l'Italie, premier client, avec une croissance de 25 % en volume et 43 % en valeur sur huit mois. Les volumes ont également progressé vers la Grèce (+ 52 %) et le Portugal (+ 188 %), mais avec des évolutions moins fortes en valeur qu'en volume (respectivement + 42 % et + 161 %). Les ventes restent en retrait sur l'Allemagne (- 13 % en volume, - 7 % en valeur) ; toutefois, le recul a eu lieu au cours

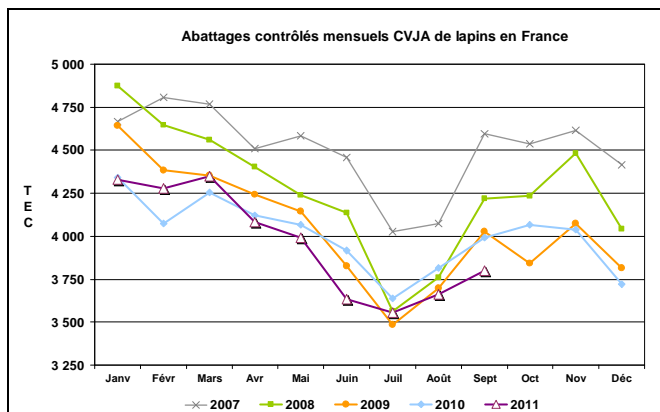
du premier trimestre et ont augmenté les mois suivants.

Vers l'Espagne, deuxième client, les ventes françaises ont été en léger retrait par rapport à 2010 (- 7,8 % en volume, - 7,4 % en valeur) en raison d'un repli au cours du second trimestre, mais les importations en provenance de ce pays ont reculé davantage. Vers la Belgique, les exportations ont augmenté de 14 % en volume (5 % seulement en valeur), alors que les importations ont diminué de 30 %. Ainsi l'excédent des échanges français avec la Belgique a progressé significativement sur huit mois.

Mais les importations françaises ont principalement reculé en provenance de Chine (- 250 tec sur huit mois, soit - 32 %).

La production française de lapin n'accuse qu'un faible repli

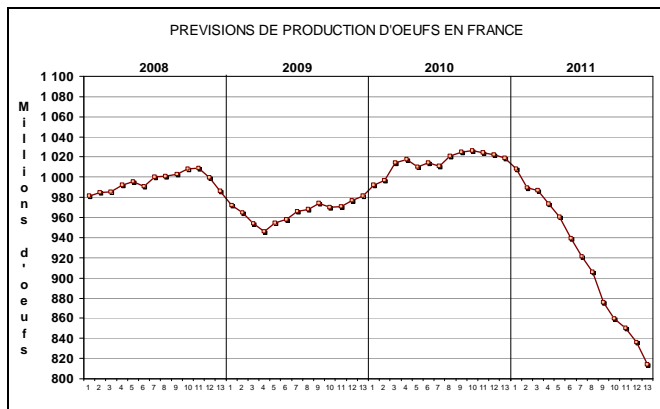
Après s'être repliés de 1,0 % en 2010 (- 480 tec), les abattages contrôlés de lapins ont enregistré une baisse de 1,5 % au cours des trois premiers trimestres de 2011 (- 530 tec). Ils ont progressé au cours du premier trimestre (environ + 290 tec), puis se sont repliés de 800 tec en cumul sur les deux trimestres suivants.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Le marché de l'œuf

Une forte réduction de la production d'œufs en France



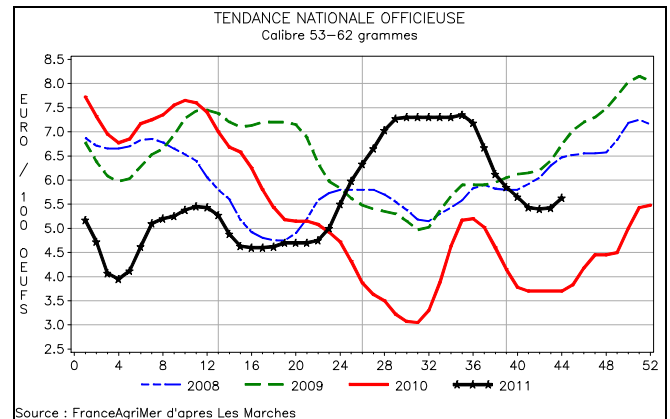
Source : FranceAgriMer d'après modèle ITAVI/CNPO/SSP

Depuis le mois de septembre 2010, les mises en place de poulettes pour la ponte en France se sont fortement

réduites. Sur le dernier trimestre 2010, elles affichaient un repli de 10 % par rapport au dernier trimestre 2011. Au cours des huit premiers mois de 2011, le retrait a été encore plus prononcé, avec des mises en place inférieures de 26 % à celles de 2010. Ainsi, d'après le modèle de prévision ITAVI/CNPO/SSP, la production française d'œufs de consommation est attendue en repli de près de 10 % sur l'année 2011.

Mais le prix de l'œuf reste à un niveau bas par rapport aux années précédentes

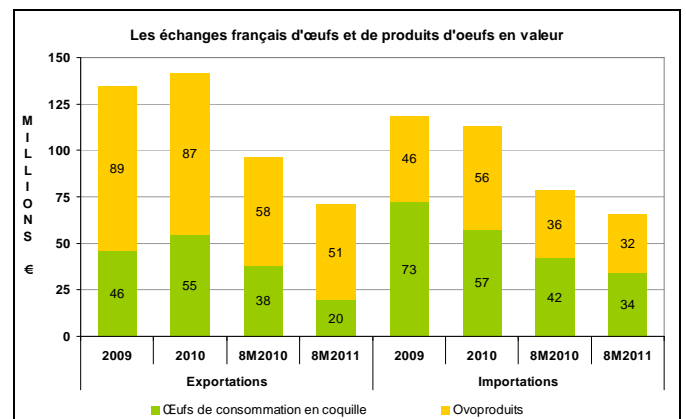
Malgré le recul de la production française, l'offre d'œufs globalement en hausse sur l'ensemble de l'Union européenne n'a pas permis un redressement durable du cours de l'œuf qui s'est rapidement replié après la progression débutée en juin.



Source : FranceAgriMer d'après Les Marchés

La filière œuf souffre également du repli de son excédent commercial

En 2010, le solde des échanges français d'œufs de consommation en coquille et d'ovoproduits avait atteint 28,7 millions d'euros, avec une forte réduction du déficit en œufs coquille (de - 26,2 M€ à - 2,3 M€) qui avait compensé la réduction de l'excédent en ovoproduits (de + 42,3 M€ à + 31,1 M€). Sur huit mois 2011, le solde global s'est replié de 12,7 M€ d'euros après la hausse de 12,6 M€ obtenue sur l'ensemble de l'année 2010. Le déficit s'est accru en œufs coquille (de - 4,2 M€ à - 14,1 M€) et l'excédent en ovoproduits s'est à nouveau contracté (de + 22,1 M€ à + 19,3 M€).



Source : FranceAgriMer d'après Douanes